Le printemps est arrivé au Cactus Fleuri!

Le cactus FLEURI 100%

cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine
7 jours sur 7, de 9 h à 17 h

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

UNE AIDE FINANCIÈRE DE QUÉBEC
800 000 $ pour le centre-ville

PAGE 8

PHOTO : NELSON DION

Vendez sans tracas,
au meilleur prix du marché!

Wow! 15 transactions depuis le début de l'année et j'ai encore des acheteurs préqualifiés qui attendent votre propriété.

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE
TranquilliT POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

UNE CARRIÈRE
en plus facile !

PLUSIEURS POSTES À COMBLER.
Contacte-nous dès maintenant !

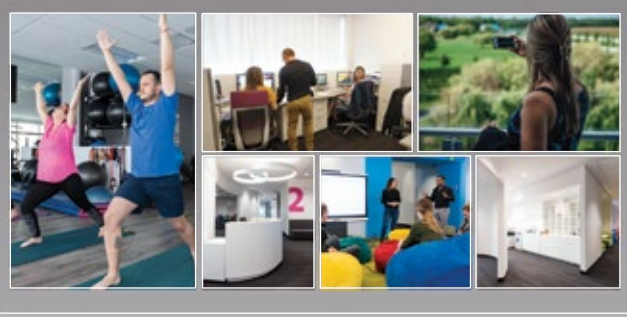
Texte notre recruteur Antoine:

(450) 712-3448

Jefo®

CONCOURS ÉCHO 2019

Lauréat du Grand Prix «Meilleur espace de travail»



JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE !

CANADA LES SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES

jefo.ca/fr/carriere/

JEFO Nutrition Inc., 5020, Avenue Jefo, Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 2E7

Citation
choisie par Pierre

J'entends que le jardinage sera encore très populaire cette année, et c'est tant mieux.

« Le bonheur est juste à ta portée, il n'est pas besoin d'aller le chercher dans le jardin du voisin. »

- Douglas William Jerrold

SOMMAIRE

BILLET
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

ACTUALITÉS
PAGES 6, 7 ET 8

COMMUNAUTAIRE
PAGE 9

ENVIRONNEMENT
PAGES 10 ET 12

CINÉMA
PAGE 14

LIVRES
PAGE 16

RURALITÉ
PAGE 18

Suivez-nous sur Instagram
www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

LE BILLET DE PH

La charrue avant les bœufs

La Ville de Saint-Hyacinthe a récemment obtenu une subvention de 800 000 $ du gouvernement québécois pour relancer le centre-ville. Bravo, c'est un bon coup de pouce! Encore faudra-t-il que cet argent soit utilisé à bon escient. En prenant connaissance des projets qui seront mis de l'avant, j'ai l'impression que l'on va mettre la charrue avant les bœufs.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Cette opération de relance, échelonnée sur une année, débutera dès ce printemps avec une campagne publicitaire qui sera diffusée essentiellement sur des panneaux d'affichage et sur le Web. J'espère que l'on ne retiendra pas les services de la même firme de communication qui avait accouché de la campagne RI-DI-CU-LE de 2014.

Quoi qu'il en soit, je suis d'avis que cette démarche est prématurée. Je suis conscient que les commerçants et les restaurateurs du centre-ville ont saprément hâte que les clients reviennent. Mais ne peuvent-ils pas attendre encore un peu, le temps que le ménage soit fait?

Actuellement, le centre-ville est en chantier. Des immeubles en construction avec tout ce que cela implique : du bruit, de la poussière et des problèmes de circulation et de stationnement, entre autres. Ordinairement, on n'invite pas la visite quand la cuisine est en rénovation.

D'autant plus que de belles choses sont à venir. En plus du pôle culturel, d'autres éléments de cette opération de relance s'avèrent prometteurs.

***

D'abord, l'automne prochain, on devrait installer un système de lumières à DEL sur la rue des Cascades. Un peu comme sur le pont Jacques-Cartier, à Montréal, cet équipement de pointe permettra de changer les couleurs au gré des événements en soirée. On espère ainsi créer une ambiance chaleureuse et conviviale au centre-ville.

On annonce également le Festival Bouffe, Bière et Boisson qui s'adressera, écrit-on, aux « bons vivants de tous les âges ». La première édition se tiendra du 11 au 14 mai 2023 au parc Casimir-Dessaulles. Personnellement, j'aurais préféré la résurrection du Rendez-vous des papilles qui s'adressait à toute la famille et qui permettait de découvrir des spécialités locales. Mais bon, on verra ce que ce nouveau festival du houblon donnera comme résultats.

Enfin, le projet le plus structurant, à mon avis, sera mis en œuvre au printemps de l'année prochaine. Il s'agit de l'aménagement d'une grande terrasse derrière le marché public donnant sur la rue Saint-Antoine. Évidemment, il faudra démolir le bâtiment qui abrite les toilettes existantes. Cet espace pourra accueillir, notamment, des événements culturels.

Saint-Hyacinthe ne sera pas la seule ville à bénéficier d'une subvention du ministère de l'Économie et de l'Innovation. Au total, Québec a consenti une somme de 75 millions $ pour relancer différents centres-villes qui ont souffert des effets de la pandémie depuis deux ans.

L'affectation de cet argent a été confiée à un comité local formé par des représentants de la Ville, du gouvernement et du milieu économique. Ce sont eux qui ont déterminé la nature et l'échéancier des projets.

La campagne de publicité, prévue dès le départ, gobera à elle seule près du tiers de l'enveloppe budgétaire, soit 300 000 $. C'est beaucoup. Ça serait dommage qu'elle tourne à vide parce qu'on aura mis la charrue avant les bœufs.

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Alyson Côté, administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 32 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

Subventions de la Ville à Aéroport Saint-Hyacinthe : une quasi-municipalisation qui ne dit pas son nom

Trois minutes expéditives au total. Sans présentation ni explication. C'est le temps qu'auront pris nos élus municipaux en séance extraordinaire du conseil le jeudi 10 mars pour adopter à l'unanimité une résolution qui engage formellement la Ville de Saint-Hyacinthe dans une entente d'aide financière sur 20 ans, à coup de 106 000 $ par année à verser à l'OBNL Aéroport Saint-Hyacinthe qui détient et gère l'aéroport. Il s'agit de 2,1 millions de dollars d'argent public investi sur la foi d'un mantra répété, mais jamais démontré, et expliqué à la population maskoutaine par les acteurs au dossier en mettant de l'avant le « levier de développement » que l'aéroport constituerait et la nature des retombées économiques qui en découleraient.

Il est important de souligner que cette entente risque fort d'être encore plus coûteuse pour les contribuables. En effet, au-delà de la subvention annuelle de fonctionnement qui sera versée à l'aéroport, la Ville s'est engagée à bonifier son aide pour appuyer des travaux de mise aux normes. Or, c'est un secret de Polichinelle pour qui connaît le dossier : une panoplie d'infrastructures sont actuellement non conformes, le rapport de la firme OCTANT Aviation l'avait largement détaillé.

Un soutien financier accompagné de questions sans réponse

Plutôt que de répéter ad nauseam que l'aéroport est un « actif non négligeable », il faudrait en faire la démonstration quand on fait le choix de le soutenir avec des deniers publics en lui octroyant une subvention annuelle récurrente sur 20 ans. Quelles sont les études et projections de retombées directes de ce projet sur notre communauté? Le précédent propriétaire de l'aéroport, Gabriel Chartier, ne tenait aucun registre des manœuvres enregistrées à l'aéroport, comment alors déterminer son potentiel d'achalandage et le comparer aux concurrents en ce qui concerne la fréquence et le nombre d'atterrissages et de décollages? Comment l'aéroport de Saint-Hyacinthe tirera-t-il son épingle du jeu et se démarquera-t-il face à ses compétiteurs régionaux, établis depuis longtemps, comme Beloeil, St-Hubert ou Drummondville? Si l'on pense accueillir des jets privés d'affaires, rappelons que la piste actuelle n'est pas assez large et ses possibilités d'expansion et de prolongement sont problématiques, l'aéroport étant enclavé, bordé par une route et une voie ferrée, entouré de terres agricoles. Quels types d'activités et de clientèle seront accueillis ou hébergés sur le site? Quels en seront les impacts sur le milieu de vie maskoutain? Nos élus ayant à l'unanimité soutenu financièrement le projet, il faut alors en détailler la rationalité économique en toute transparence aux citoyens, au-delà des paroles creuses.

Du trafic aérien dans le ciel maskoutain

Il est peu rassurant de constater que de potentiels impacts importants sur la qualité et le milieu de vie de résidents maskoutains sont en ce moment évacués du discours de nos élus sur le dossier. Qui dit aéroport régional digne de ce nom dit décibels et bruit. Qui a mis au courant ou consulté les résidents de Douville, avant d'annoncer cette entente? Pas le conseiller du secteur, M. Huard, ni le maire M. Beauregard, pas plus que le conseiller Coulombe du district Saint-Thomas-d'Aquin, bien que les résidents du Grand Rang vivent déjà avec la réalité sonore d'être dans le corridor de la piste. De plus, à l'heure où le GIEC sonne l'alarme mondiale en ayant dévoilé son plus sombre rapport sur nos émissions de GES et notre empreinte carbone, nous avons une responsabilité collective de faire des choix environnementaux judicieux pour l'avenir et les générations futures. Difficile de réconcilier l'aide financière accordée par la Ville avec les objectifs de son Plan de développement durable 2021-2025.

Retourner sa veste

Il est parfois opportun de revisiter le passé. En 2017, l'actuel maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, déclarait : « Je vous le dis ce soir et ce n'est pas dans six mois, dans un an ou dans deux ans que je vais changer d'idée. Je rencontre plein de gens à Douville qui sont contre l'aéroport. Je vais toujours être contre. » En 2022, le maire a retourné sa veste et va plus loin dans le sauvetage de l'aéroport que son prédécesseur Claude Corbeil qui avait acquis, à même les fonds publics, le restaurant fermé de l'aéroport. Force est de constater que le conseil actuel est prêt à allonger quelques millions de dollars d'argent des contribuables pour subventionner une infrastructure privée, que fréquenteront et utiliseront un nombre infime de Maskoutains, alors que la Ville peine à investir 50 000 $ par année dans son budget participatif et néglige de lancer la réfection du Centre communautaire du district Hertel-Notre-Dame, qui a plus que besoin, lui aussi, d'une mise aux normes à coup de millions…

Marijo Demers,
cheffe de Saint-Hyacinthe unie
Anne-Marie Saint-Germain,
présidente de Saint-Hyacinthe unie
Alexandre Tardif,
trésorier de Saint-Hyacinthe unie
Annabelle T. Palardy, responsable de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie
Lucie Gravel, agente officielle de Saint-Hyacinthe unie
Marc Bisaillon, responsable du financement de Saint-Hyacinthe unie
Françoise Pelletier, responsable du comité consultatif des citoyen.nes de Saint-Hyacinthe unie
Jausée Carrier, ex-candidate du district Sacré-Cœur pour Saint-Hyacinthe unie
Julie Marcotte, ex-candidate du district La Providence pour Saint-Hyacinthe unie
Mathieu Désy, ex-candidat du district Saint-Thomas d'Aquin pour Saint-Hyacinthe unie
Florence Cordeau, membre de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie
Camille Massy-Raoult, membre de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie
Alyson Côté, membre de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie
Naïla Gravel, membre de l'aile jeunesse de Saint-Hyacinthe unie
Anne-Marie Aubin, résidente du district Douville
Marilou Tremblay, résidente du district Douville
Alain Charpentier, résident du district Douville
Sylvie Massy, résidente du district Yamaska

PUBLIREPORTAGE

Avez-vous des problèmes de jeux, de toxicomanie, d'alcoolisme ou de cyberdépendance?

Qui ne connait pas quelqu'un aux prises avec un de ces problèmes? Mobiles a appris qu'il existe de l'aide et a rencontré Marie-Élaine Chicoine, directrice de Satellite, un organisme communautaire maskoutain voué à la prévention des dépendances et la promotion des saines habitudes de vie.

SYLVAIN CHASSÉ

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

Satellite fut fondé en 1991 par des parents bénévoles qui avaient à cœur la santé de leurs enfants. Ceux-ci ont animé tour à tour des programmes sur les dépendances et la prévention dans les écoles primaires de la région. L'idée a pris son envol. Aujourd'hui, Satellite étend ses services à d'autres niveaux, rejoignant désormais les milieux scolaires, familiaux, corporatifs et communautaires en engageant des intervenants qualifiés dans le domaine.

La directrice de l'organisme, Marie-Élaine Chicoine nous présente d'abord la mission de l'organisme :
« Notre mission est de réduire les effets néfastes des dépendances et ses conséquences fâcheuses pour la communauté maskoutaine. Aussi, par la prévention, nous désirons sensibiliser la population en général, en commençant par les jeunes. Nos interventions dans le milieu prennent diverses formes :, ateliers, programmes de prévention, outils pour accompagner l'entourage d'une personne dépendante, etc. »

LES PARTENAIRES
Avec six employés à temps plein, Satellite ne peut tout faire sans le support de partenaires.

« Satellite travaille beaucoup en partenariat avec les autres organismes de la région qui ont un accès plus direct aux familles et leurs besoins. Par exemple, la Maison de la famille Richelieu-Yamaska a invité Satellite à développer un projet d'animation pour aider les enfants à opter pour de saines habitudes de vie. Cela passe également par l'amélioration des habiletés parentales, ainsi que l'estime de soi chez les enfants. Aussi, Satellite fut choisi pour supporter les futurs animateurs de ce programme de prévention. »

L'APRÈS-BAL DES FINISSANTS
Voici un exemple concret d'une intervention de Satellite :
« Avec la fin de l'année scolaire, arrive le bal des finissants et l'après-bal avec toute sa réputation. Pour la sécurité des jeunes, nous désirons qu'ils puissent « fêter sans perdre la tête ». Il serait dommage que de tristes conséquences gâchent la fête des adolescents et des adolescentes, comme nous avons pu en être témoins par le passé. Nous voulons qu'ils puissent profiter à fond de cet événement marquant dans leur vie. C'est pourquoi Satellite a fait la tournée des écoles pour rencontrer les directions d'école et les comités étudiants, ainsi que tous les élèves de secondaire 5. Cette tournée d'animation se fait en partenariat avec les agents de la Sûreté du Québec, ainsi que l'organisme Équijustice Richelieu-Yamaska. L'objectif est d'informer les jeunes conducteurs des impacts de la conduite avec les facultés affaiblies, des lois entourant la sécurité routière et de les amener à réfléchir à des alternatives plus saines et responsables.

Je voudrais souligner l'apport inestimable de IGA Famille Jodoin qui a fait une levée de fonds de 1 500 $ pour nous. Avec ce montant, une partie servira à acheter ou à louer du matériel qui sera utilisé lors de l'après-bal.

Nous remercions infiniment IGA Famille Jodoin pour cette générosité. »

LA SENSIBILISATION DU MILIEU
L'organisme qui désire être toujours plus présent sur l'échiquier communautaire pour le bien de la population :
« Satellite est en continuel développement afin de mettre sur pied un plus grand nombre d'actions de sensibilisation à la problématique

des dépendances. Par exemple, Satellite visite chaque année les élèves des 6e année du primaire de la région, avec le programme « Prévenir pour mieux grandir ». Nous souhaiterions rendre ce programme encore plus complet au niveau du développement des habiletés personnelles et faire la promotion des saines habitudes de vie. Cette année, c'est environ 650 élèves de 6e année qui ont été rencontrés et plus de 9 000 personnes pour l'ensemble de nos services.

Déjà présents dans les écoles et auprès d'employés de certaines entreprises maskoutaines, notre prochain objectif serait de nous impliquer encore davantage dans le milieu familial, en rejoignant la population plus directement.

Concrètement, Satellite souhaite s'impliquer dans les fêtes de quartier et ainsi, être présent auprès des parents et jeunes. À cet effet, une rencontre est prévue avec les différents coordonnateurs des loisirs de Saint-Hyacinthe. Un autre exemple pour accentuer notre visibilité serait la présence de Satellite lors de la prochaine vente trottoir du centre-ville cet été.

Toujours dans le chapitre des projets, nous souhaitons développer des pistes de solution afin de répondre à un phénomène social grandissant, soit les jeux d'argent en ligne. Comme vous le remarquez probablement de votre côté aussi, ceux-ci sont actuellement omniprésents dans les publicités pour attirer de nouveaux adeptes. »

LA COMMUNICATION CHEZ SATELLITE
Outre les médias traditionnels, Satellite est très présent sur les différents médias sociaux afin de partager son contenu auprès de la population, les questionner et écouter leurs préoccupations.

D'ailleurs, il est rare que Satellite accueille des citoyens dans ses locaux puisque nous n'offrons pas de suivis en tant que tel. Les gens qui réclament une aide peuvent toutefois le faire directement par téléphone, par courriel ou par l'intermédiaire des diverses messageries des médias sociaux. Nous nous assurons de diriger les personnes vers la meilleure ressource pour eux selon les besoins. », de conclure Mme Chicoine.

En résumé, l'organisme Satellite, ce sont des intervenants qualifiés qui ont grandement à cœur la santé de nos jeunes et celle de nos semblables. Avec de saines habitudes de vie, c'est la société qui ne s'en portera que mieux.

La suite sur Journalmobiles.com/leplus

A CONTRIBUÉ FINANCIÈREMENT À CETTE PAGE :

« Merci à tous les intervenants de l'organisme Satellite qui jour après jour font une différence dans la vie de plusieurs personnes. »

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

IGA Famille Jodoin (Douville)
5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe

IGA Famille Jodoin (Providence)
2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

ÇA VIENT D'ICI IGA FAMILLE JODOIN

Remise de 1500 $ à l'organisme Satellite. L'équipe de IGA Famille Jodoin a relevé le défi à sa façon, tout en aidant l'organisme maskoutain Satellite, organisme en prévention des dépendances.

BIOPHILIA DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une réponse à la crise du logement

Des logements abordables, un projet géré à l'échelle humaine et une réponse directe à la crise du logement qui sévit à Saint-Hyacinthe depuis plusieurs années : voilà l'ambition qui guidait les hommes d'affaires maskoutains Vincent Lainesse et Dominic Rodier quand ceux-ci ont décidé de se lancer dans cette aventure il y a plus de deux ans. Ensemble, ils s'apprêtent à construire un projet novateur d'une valeur de 80 M$ dans le stationnement public à côté du Centre des arts Juliette-Lassonde.

CARL VAILLANCOURT

« Nous étions conscients que ça prenait un projet novateur qui prenait en compte les notions de développement durable, d'écoresponsabilité, mais aussi une réponse tangible à la crise du logement qui sévit actuellement dans la région », a expliqué l'une des deux têtes dirigeantes de l'organisme, Vincent Lainesse.

Dans les plans réalisés par Biophilia Développement Durable, la société créée pour ce projet immobilier, le nouveau bâtiment comprendrait entre 200 et 250 unités locatives sur huit étages de hauteur. La valeur estimée du projet oscille autour de 80 M$. En date du 11 avril, les promoteurs travaillaient toujours à acquérir le terrain en question.

Une étude de faisabilité

Conscients des enjeux liés au stationnement et aux acteurs du centre-ville de Saint-Hyacinthe, Vincent Lainesse et son partenaire Dominic Rodier ne lésinent pas sur les efforts de consultation en plus de mener une étude de faisabilité. Il faut également savoir qu'ils ne seront pas seuls dans ce projet, puisque l'organisme à but non lucratif réputé dans le milieu du logement abordable au Québec, Interloge, sera le propriétaire du projet. L'organisme sera responsable de l'administration et des opérations du complexe immobilier, selon les dires de Vincent Lainesse.

Une fois l'étude de faisabilité terminée, les acteurs impliqués autour de ce projet ont l'intention de présenter les plans et les devis aux Maskoutains de façon à obtenir l'acceptabilité sociale.

« On veut consulter la population. C'est important pour nous que ce projet de mixité sociale soit accepté par la communauté. Nous pensons que c'est un excellent projet qui permettra de loger des familles à faible revenu à un coût raisonnable », a-t-il fait savoir.

De vrais logements abordables

Le promoteur a confirmé qu'il y aurait 30 % de logements abordables à l'intérieur du nouveau complexe immobilier. Selon sa propre définition, Vincent Lainesse mentionne qu'un logement abordable se veut 20 % moins cher que le loyer au prix médian à Saint-Hyacinthe.

Cette définition diffère toutefois de celle de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), puisque l'organisme fédéral prévoit qu'un logement doit être considéré comme abordable quand une personne y consacre moins de 30 % de son revenu avant impôt.

À ce jour, le prix des logements abordables devrait se trouver dans une fenêtre autour de 700 $. Dans le plus récent bilan de la SCHL, un logement avec deux chambres (4 ½) dans la région de Saint-Hyacinthe avait grimpé de 8,1 % entre juin 2021 et février 2022. En juin dernier, le prix moyen d'un loyer pour un appartement 4 ½ atteignait 909 $ selon le Comité Logemen'mêle. On parle donc d'un appartement qui s'approche de la barrière psychologique mensuelle du 1 000 $.

La mixité sociale

Vincent Lainesse n'a pas caché que ce projet pourrait changer radicalement la façon de voir la cohabitation des gens au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Il s'inscrit dans une vision de mixité sociale.

D'une certaine façon, la vocation abordable sera réservée aux personnes dans une situation précaire financièrement et aux nouveaux arrivants, mais des logements seront proposés à des personnes plus aisées. Le prix payé par certains locataires qui désirent avoir accès à un logement de plus grande superficie ou encore plus huppé permettra de rendre le projet viable.

PHOTO : GOOGLE MAP

La Ville de Saint-Hyacinthe s'est engagée à céder gratuitement le stationnement adjacent au Centre des Arts Juliette-Lassonde en plus d'offrir une contribution financière qui représenterait de 5 à 10 % des coûts du projet.

Avec la hausse des coûts de la main-d'œuvre, des matériaux de construction et des différents intrants, il est devenu difficile de faire des projets immobiliers rentables et accessibles à la fois. Le courtier immobilier de profession est bien au fait de cette réalité.

« C'est devenu très difficile de plaire à tout le monde dans un projet immobilier. Les coûts ont explosé depuis deux ans. Avec la mixité sociale que nous voulons intégrer dans ce projet, ce n'est pas une recherche de profitabilité, mais bien d'offrir une réponse à la crise du logement », a-t-il reconnu.

C'est pour cette raison que lui et son partenaire d'affaires travaillent actuellement avec des personnes qui connaissent bien le Fonds national de co-investissement pour le logement mis en place par la SCHL. Ce programme fédéral pourrait offrir un prêt jusqu'à hauteur de 95 % de la valeur totale du projet, soit 76 M$.

Où trouver le 4 M$ pour boucler le financement?

Si le projet vient à être accepté par le programme fédéral, la Ville de Saint-Hyacinthe s'est engagée à céder gratuitement le stationnement visé en plus d'offrir une contribution financière qui représenterait de 5 à 10 % des coûts du projet selon la subvention versée par Ottawa. C'est ce qu'a expliqué le maire André Beauregard dans une entrevue réalisée avec Le Courrier de Saint-Hyacinthe plus tôt le mois dernier.

Pour ce qui est des 178 cases de stationnement qui disparaîtront, Vincent Lainesse assure que son équipe tentera d'amoindrir la perte au maximum avec la création d'un stationnement sous-terrain sous le bâtiment, ce qui permettra d'ajouter des cases pour les résidents du nouveau complexe. Il est toutefois trop tôt pour donner un chiffre précis, puisque les études géotechniques n'ont pas été réalisées à l'heure d'écrire ces lignes.

La Ville veut assurer la pérennité de l'aéroport de Saint-Hyacinthe

Quelques mois après avoir fermé la porte à la municipalisation de l'aérodrome situé en bordure la route 116, la Ville de Saint-Hyacinthe s'est entendue avec le nouveau propriétaire pour une subvention de fonctionnement à la hauteur de 106 000 $ annuellement, et ce, pour les 20 prochaines années. Pour le maire André Beauregard, il s'agissait avant tout d'assurer la pérennité de l'infrastructure dans la localité maskoutaine.

CARL VAILLANCOURT

« Lors de la dernière campagne électorale, le conseil s'était prononcé en défaveur de la municipalisation. Nous n'étions pas prêts à débourser autant de fonds publics pour la mise aux normes. Finalement, un groupe de personnes a acquis le terrain et formé une nouvelle corporation. Ils ont présenté un projet pour l'avenir de l'aéroport, ce qui a emballé le conseil actuel. Pour nous, les répercussions positives pour notre collectivité étaient supérieures à la subvention », a fait savoir le maire de Saint-Hyacinthe.

Présidée par l'homme d'affaires François Marquis, la corporation Aéroport de Saint-Hyacinthe a travaillé dans l'ombre sur une période de six mois afin d'attacher les ficelles du projet lié à l'aérodrome de Saint-Hyacinthe.

Lors de la présentation réalisée par le président de l'organisme à but non lucratif, François Marquis a été clair sur le fait qu'il ne s'agit pas uniquement d'une mise à niveau, mais bien d'une requalification de l'aérodrome afin qu'il soit considéré comme un aéroport de catégorie AGN1 auprès de Transports Canada. Les coûts anticipés étant élevés, le projet a été présenté au ministère des Transports du Québec au moyen d'une demande d'aide financière au Programme d'aide québécois pour les infrastructures aéroportuaires régionales (PAQIAR).

Parmi les travaux qui devront être réalisés, une modernisation des installations électriques dans les bâtiments avoisinant la piste pourra être faite rapidement dès 2022. Un appel d'offres est prévu dans les prochaines semaines. Le principal élément sera toutefois l'élargissement de la piste d'atterrissage de l'aérodrome de façon à se conformer aux règles de Transports Canada pour obtenir la requalification AGN1.

Questionné sur les coûts liés au projet, François Marquis n'était pas en mesure d'avancer un chiffre précis, puisque les appels d'offres restent à venir. Toutefois, il a assuré que les dépenses totales prévues pour ce projet se comptabilisent en millions de dollars. Heureusement, le PAQIAR pourrait donner un sérieux coup de main.

« Advenant une réponse positive pour le PAQIAR, Québec financerait à hauteur de 50 à 75 % des coûts liés au projet qui seraient déboursés par Québec », a fait savoir François Marquis.

Une opposition qui critique l'engagement de fonds publics

Dans une lettre publiée dans nos pages (voir page 4), la cheffe du parti municipal Saint-Hyacinthe unie, Marijo Demers, et plusieurs signataires impliqués de près ou de loin au sein du parti, ont vivement dénoncé la façon de faire du conseil municipal.

« Trois minutes expéditives au total. Sans présentation ni explication. C'est le temps qu'auront pris nos élus municipaux en séance extraordinaire du conseil le jeudi 10 mars pour adopter à l'unanimité une résolution qui engage formellement la Ville de Saint-Hyacinthe dans une entente d'aide financière sur 20 ans, à coup de 106 000 $ par année à verser à l'OBNL Aéroport de Saint-Hyacinthe qui détient et gère l'aéroport », peut-on lire en guise d'introduction.

Le groupe aussi souligne l'usage de fonds publics pour financer un projet qui appartient à un OBNL privé en plus de critiquer le fait que la rentabilité du projet de l'aéroport n'a jamais été présentée aux contribuables maskoutains.

Le maire de Saint-Hyacinthe répond

À sa défense, le maire de Saint-Hyacinthe dit avoir eu une rencontre avec la députée provinciale Chantal Soucy sur le dossier en question. C'est la raison évoquée par le maire pour justifier la vitesse à laquelle le dossier a déboulé dans l'agenda de la municipalité.

En entrevue avec le représentant du Journal Mobiles, André Beauregard estime que les retombées financières prévues pour le projet seront supérieures à la subvention de fonctionnement accordée par la Ville de Saint-Hyacinthe.

« Les investissements réalisés par l'OBNL augmenteront la valeur du terrain et de ses infrastructures, ce qui augmentera l'enveloppe de revenus liés aux taxes municipales. De plus, une dizaine, voire près de 20 acteurs de la région ont soutenu l'implication de la Ville en lien avec ce projet comme outil de développement économique. Comme élus, nous faisons ce que nous pensons être le plus profitable pour les Maskoutains », a-t-il soutenu.

Selon le plus récent rôle foncier publié par la Ville de Saint-Hyacinthe, le propriétaire du site verse environ 168 000 $ en taxes municipales pour l'année 2022.

Ce dernier n'a pas exclu que la Ville de Saint-Hyacinthe vienne à soutenir financièrement certains travaux prévus dans la réfection du projet.

Une aide financière de 800 000 $ de Québec pour donner un second souffle au centre-ville

Campagne de publicité, éclairage de la rue des Cascades, Festival Bouffe, Bière et Boisson et aménagement d'une terrasse pour le 1555 Marché public : voilà les quatre principales actions qui permettront de relancer le centre-ville de Saint-Hyacinthe après les deux ans de pandémie qui auront fragilisé la vitalité économique du secteur. La subvention de 800 000 $ octroyée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation arrive à un bon moment pour les acteurs du milieu.

PHOTO : GRACIEUSETÉ

Le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard et la députée provinciale, Chantal Soucy.

CARL VAILLANCOURT

« Ce plan de relance des activités, c'est ce que nous avions besoin en ce moment. La pandémie a fragilisé beaucoup de commerces. La SDC travaille déjà sur la campagne de publicité qui permettra de faire briller le centre-ville ici localement, mais aussi partout dans la région de façon à séduire les gens d'ailleurs afin de faire découvrir nos richesses locales comme le Marché public », a fait savoir le directeur général de la SDC centre-ville Saint-Hyacinthe, André Marcotte.

La campagne de publicité financée à hauteur de 300 000 $ sera diffusée dès ce printemps. Le concept devrait être dévoilé prochainement, mais il sera divisé en deux volets : commercial et événementiel. La campagne publicitaire sera visible sur les médias sociaux, sur les panneaux d'affichage ainsi que sur le Web. Le maire de Saint-Hyacinthe s'est réjoui de cette aide financière provenant de Québec.

« On le sait, ça fait deux ans que la COVID-19 affecte beaucoup nos artisans locaux. Nous sommes heureux de pouvoir leur donner un coup de main. La Ville s'est engagée aussi à offrir un soutien financier pour une série d'initiatives qui permettront de stimuler le nombre d'activités organisées au centre-ville de Saint-Hyacinthe », a ajouté André Beauregard.

Malgré la fin de l'entente entre la SDC centre-ville Saint-Hyacinthe et l'entreprise qui avait installé les lumières qui tapissaient la rue des Cascades depuis maintenant trois ans, un nouveau décor prendra forme cet automne grâce à un projet de lumières multicolores avec la technologie à DEL qui seront installées sur la rue des Cascades. Au coût de 50 000 $, le système d'éclairage composé de lumières qui alternent de couleurs permettra d'animer le centre-ville. L'objectif est de créer une ambiance festive cet automne.

Miser sur l'événementiel en 2023

Parmi les projets annoncés, la Ville de Saint-Hyacinthe entend s'inspirer du Festival Bières et Saveurs de Chambly, un événement reconnu en Montérégie où les adeptes de bières de microbrasserie peuvent découvrir des produits locaux, afin de créer son propre Festival Bouffe, Bière et Boisson. L'événement se tiendra du 11 au 14 mai 2023 au parc Casimir-Dessaulles.

La députée locale de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy, s'est réjouie de la venue d'un événement rassembleur au centre-ville qui permettra de faire rayonner les producteurs locaux de la région maskoutaine.

« C'est une excellente nouvelle pour la région de Saint-Hyacinthe. Il y a tant de producteurs qui ont développé une expertise et des recettes uniques. En plus, Saint-Hyacinthe se démarque pour ses produits sans alcool, donc c'est dire qu'il y en aura pour tous les goûts », a tenu à rappeler la députée de Saint-Hyacinthe, précisant que la subvention pour ce projet spécifique avoisine 100 000 $.

Avec la construction de la Place Frontenac derrière le Marché public, la Ville de Saint-Hyacinthe entend investir dans l'aménagement d'une terrasse derrière le bâtiment emblématique du centre-ville de Saint-Hyacinthe. Une enveloppe budgétaire de 350 000 $ permettra d'améliorer l'aménagement en y ajoutant du mobilier et de la verdure afin de lutter contre les îlots de chaleur.

Le petit bâtiment qui donne sur la rue Saint-Antoine sera démoli pour laisser place à ce nouveau projet de terrasse.

Un coup de pouce d'Ottawa pour la promenade Gérard-Côté

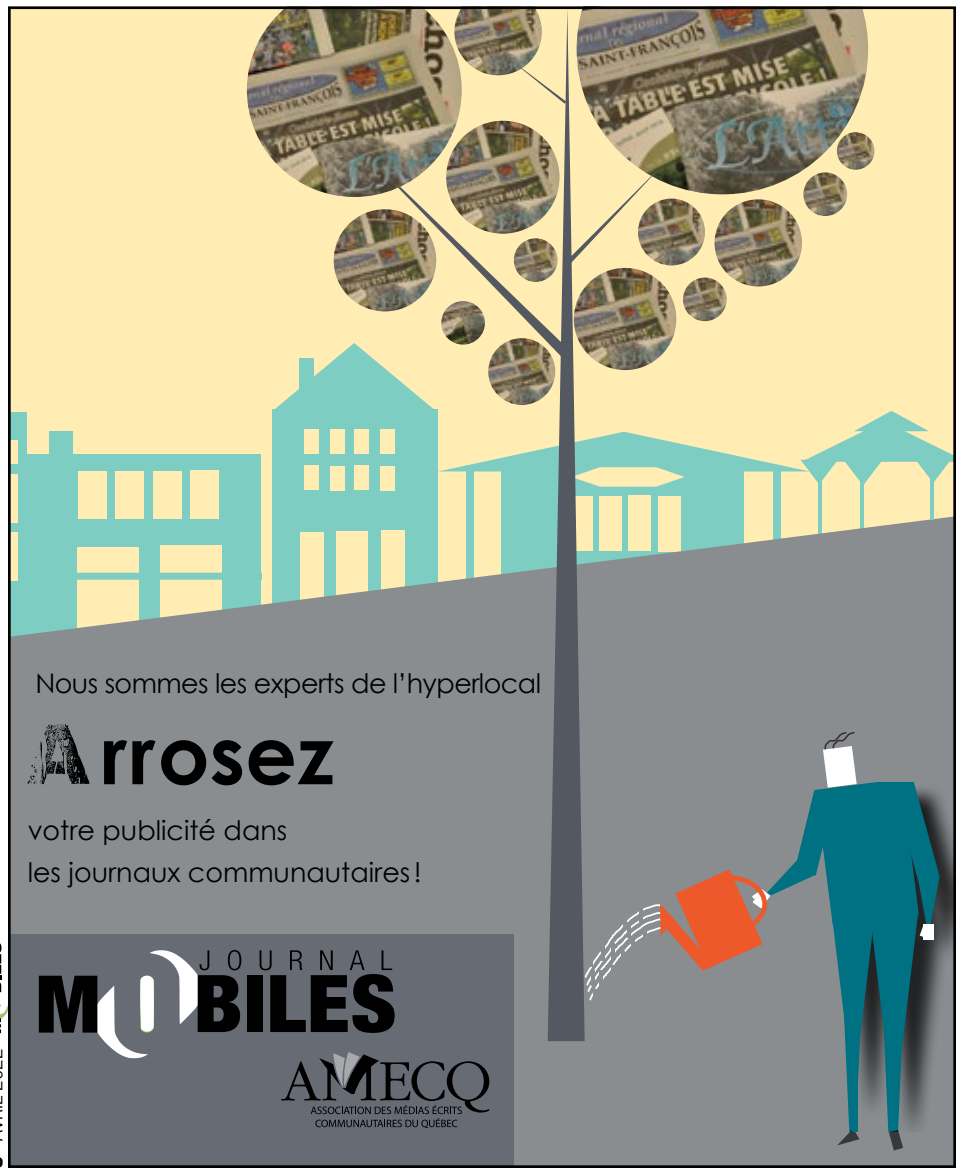
Le représentant du Journal Mobiles a appris que la Ville de Saint-Hyacinthe avait déposé son dossier pour l'obtention d'une subvention qui pourrait couvrir jusqu'à 60 % des coûts liés au projet de réfection de la promenade Gérard-Côté grâce à un nouveau programme fédéral qui n'existait pas il y a un an.

Après multiples recherches, l'équipe du député fédéral Simon-Pierre Savard-Tremblay a trouvé un programme auquel le projet se qualifiait. Une initiative d'Infrastructure Canada, le Fonds pour le transport actif, doté d'une enveloppe budgétaire de 400 M$ sur cinq ans pour le Canada, répond aux souhaits présentés par l'ancien maire Claude Corbeil. Ce programme n'existait pas lorsque la demande avait été effectuée.

« À l'époque, on avait fait le tour de tous les programmes existants, mais le projet ne rentrait dans aucune case. Ce nouveau programme a vu le jour depuis. On a informé la Ville de Saint-Hyacinthe en plus de les accompagner dans leur demande. Comme résident du centre-ville, j'utilise sur une base régulière la promenade Gérard-Côté, c'est une excellente nouvelle pour la collectivité », s'est réjoui le député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay.

La réfection de la promenade Gérard-Côté évaluée à 38 M$ a obtenu la garantie d'une enveloppe budgétaire de 5 M$ par le gouvernement du Québec qui servira à financer la Place des spectacles prévue dans le projet. Selon les critères établis par le programme fédéral, les projets d'immobilisations peuvent être financés jusqu'à concurrence de 60 % ou de 50 M$.

Comme le projet prévoit une voie cyclable, celui-ci serait admissible au financement fédéral. Le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, a avoué au représentant du Journal Mobiles qu'il souhaitait minimalement une enveloppe qui oscillerait entre 10 et 15 M$.



DU 24 AU 30 AVRIL 2022, LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE CÉLÈBRE SA 48E ÉDITION ANNUELLE

Bénévoler change la vie!

La Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) le dit haut et fort : « L'action bénévole est un cercle vertueux. » Chez Parrainage civique, nous savons à quel point ces schémas positifs sont en mesure de briser les cercles vicieux. Notre organisme se plaît même à dire que bénévoler donne des ailes! Parce que l'action bénévole ne se contente pas de changer la vie de ceux et celles à qui on tend la main : elle change aussi la vie des bénévoles eux-mêmes!

En effet, il est prouvé depuis longtemps que le bénévolat peut avoir un véritable impact sur notre bien-être physique et psychologique. Comme le dit si bien Pierre-Luc Morissette, le parrain du jumelage gagnant du 2e Prix Gérard-Hamon : « Le bénévolat, c'est une belle action humaine qui fait du bien, autant pour l'autre que pour soi-même! » Ce bénévole chez Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains ajoutait dans cette entrevue pour Radio-Acton : « C'est tellement enrichissant, je ne m'attendais pas à une poussée de croissance spirituelle et morale aussi grande! » Ça veut tout dire, n'est-ce pas?

Le Regroupement québécois du parrainage civique (RQPC) est l'instigateur du Prix Gérard-Hamon. Cette compétition très amicale a justement été créée afin de faire rayonner l'action bénévole de ses membres, implantés un peu partout au Québec. Nous sommes d'ailleurs convaincus que les bénévoles font partie des superhéros d'aujourd'hui. Leur travail mérite tellement d'être souligné et encouragé!

Au Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains, les bénévoles sont jumelés avec une personne qui vit avec une déficience intellectuelle, un trouble du spectre de l'autisme ou une limitation physique. Cette action vise à créer des liens, à briser l'isolement de ces individus et à améliorer leur participation sociale. Le plus souvent, une sincère amitié est créée. Les bénévoles ne sont pas des spécialistes, mais leur implication et leur engagement peuvent faire une énorme différence dans la vie de ces personnes plus vulnérables.

Selon nous, le bénévolat change aussi profondément notre communauté en l'imprégnant de plus de bienveillance, d'empathie et de solidarité. En s'entraidant plus et en compétitionnant moins, c'est toute notre collectivité qui gagne en estime et en confiance. Nous croyons en fait que c'est l'action bénévole qui nous mènera vers un avenir meilleur, en créant un monde plus inclusif et donc plus fort face à l'adversité.

Comme le dit si bien la FCABQ : « Changer une vie, c'est changer le monde! »

En terminant, toute l'équipe désire remercier chaleureusement chaque personne bénévole au sein de l'organisme, mais aussi tous les acteurs de l'action bénévole en général. Merci pour votre empathie, votre générosité et, surtout, merci pour votre implication. Ces qualités sont en fait vos superpouvoirs de superhéros!

Merci mille fois d'en faire bénéficier toute une société!

Julie Gosselin, responsable de la vie associative et des communications
Parrainage civique des
MRC d'Acton et des Maskoutains

UNE CARRIÈRE

en plus facile !

PLUSIEURS POSTES À COMBLER.
Contacte-nous dès maintenant !

Texte notre recruteur Antoine:

(450) 712-3448

Jefo

22 à 34 $/h dès l'embauche

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE !

CANADA LES SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES

jefo.ca/fr/carriere/

JEFO Nutrition Inc., 5020, Avenue Jefo, Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 2E7

Saint-Hyacinthe conteste deux constats d'infraction pour avoir pollué la rivière Yamaska

La Ville de Saint-Hyacinthe conteste les deux constats d'infraction qu'elle a reçus du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques le 4 mai 2021 à la suite d'un déversement de son réseau de traitement des eaux usées dans la rivière Yamaska en juin 2016, causant la mort de centaines de poissons.

ALEXANDRE D'ASTOUS

La Ville a reçu deux constats d'infraction près de cinq ans après les faits. Le premier pour avoir déposé des contaminants dans l'environnement en contravention avec l'article 20 de la Loi sur la qualité de l'environnement et comportant une amende de 250 000 $ (soit 319 180,64 $ incluant les frais) alors que la peine minimale est de 30 000 $. Le second pour avoir contrevenu au règlement sur les ouvrages municipaux d'assainissement des eaux usées et comportant une amende de 30 000 $, l'amende minimale prévue pour cette infraction (total avec frais de 41 980,64 $).

La Ville conteste

Les constats sont actuellement contestés par la Ville. « Nous avons été surpris de recevoir des constats après un aussi long délai et nous n'avons reçu aucune explication à ce sujet. Nous avons été d'autant plus étonnés par les peines considérant la série d'engagements, les mesures compensatoires déployées et la reddition de compte annuelle déposées par la Ville au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs qui nous offre d'ailleurs un accompagnement et une collaboration étroite en lien avec ce dossier. En outre, il est important de se rappeler les circonstances exceptionnelles entourant le bris à l'origine de ce déversement accidentel », commente la directrice des communications et de la participation citoyenne à la Ville de Saint-Hyacinthe, Brigitte Massé.

Surverses parfois inévitables

Pour mettre à niveau ses infrastructures de traitement des eaux usées, la Ville doit réaliser des travaux qui impliquent parfois des surverses. Mme Massé explique que la responsabilité de la Ville est d'éviter autant que possible de rejeter des eaux non traitées dans la rivière et que l'administration municipale est très sensibilisée et proactive face à cet enjeu.

« Cependant, c'est parfois inévitable. Cette situation n'est pas unique à Saint-Hyacinthe, au contraire. La plupart des villes sont confrontées au même enjeu, car les usines ont été construites à une époque où les surverses étaient considérées comme acceptables lors de certaines situations. Les usines sont d'ailleurs configurées en conséquence. Corriger le tir implique des investissements majeurs. Notre plan de gestion des débordements a été conçu à cette fin et nos investissements au programme triennal d'immobilisations (PTI) 2022 témoignent du sérieux des engagements de la Ville pour améliorer la situation », souligne Brigitte Massé.

Le ministère ne commente pas

Au ministère de la Justice, on confirme l'existence de deux plaintes à l'endroit de la Ville de Saint-Hyacinthe et la contestation de la part de la Ville. Cathy Chénard, de la direction des communications, indique que le ministère ne commente pas les dossiers en cours. Même directive au ministère de l'Environnement.

La Fondation Rivières était cinglante

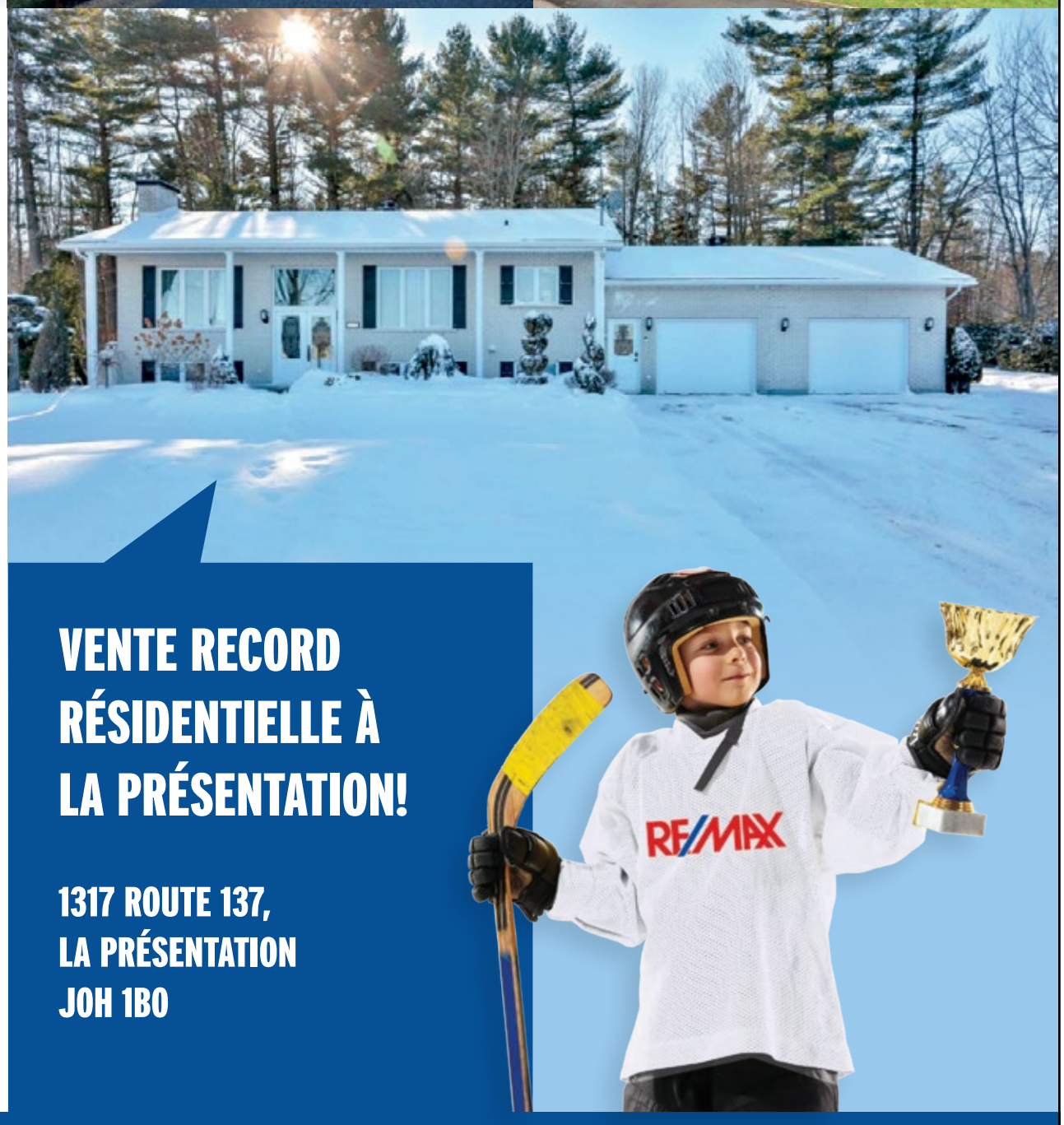
Une semaine après le déversement de 2016, la Fondation Rivières avait été cinglante envers l'administration de Saint-Hyacinthe. « La décision de la Ville de Saint-Hyacinthe de déverser ses eaux usées dans la rivière Yamaska le 28 juin dernier, alors que son niveau d'eau était au plus bas, a causé la mortalité de centaines de poissons. Cette situation était hautement prévisible. La Ville avait la responsabilité d'aviser le ministère de l'Environnement et celui-ci devait assurer le suivi de l'opération », dénonçait l'organisme dans un communiqué retracé par le Journal Mobiles.

« Pour réaliser des travaux à sa station d'épuration, la Ville de Saint-Hyacinthe a planifié le déversement de 8 500 mètres cubes d'eaux usées au moment même où le débit de la rivière était à son plus bas, à 3 mètres cubes par seconde. Cela mérite une sanction exemplaire », ajoutait alors l'organisme environnemental.

WOW!

15 transactions depuis le début de l'année et j'ai encore des acheteurs préqualifiés qui attendent votre propriété.

Contactez-moi afin d'avoir le meilleur prix pour votre propriété, je m'occupe de tout!



VENTE RECORD RÉSIDENTIELLE À LA PRÉSENTATION!

1317 ROUTE 137,
LA PRÉSENTATION
J0H 1B0

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

Un *flushgate* inévitable dans la rivière Yamaska à l'automne 2022

La mise à niveau de la station de pompage Pratte située sur la rue Girouard Est obligera la Ville de Saint-Hyacinthe à cesser les activités de la station durant une période de 48 heures cet automne, ce qui occasionnera un déversement d'eaux usées non traitées. Le volume évacué dans la rivière Yamaska variera entre 40 et 70 millions de litres, soit l'équivalent de 16 piscines olympiques.

CARL VAILLANCOURT

C'est ce qu'a confirmé le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, lors de son mot d'introduction de la séance du conseil municipal du 4 avril dernier.

« Une période critique surviendra à l'automne 2022 lorsqu'une mise à l'arrêt de la station d'environ 48 heures sera inévitable. Pendant cette période, une partie des eaux usées provenant des résidences, commerces et des usines de la Ville sera rejetée dans la rivière Yamaska sans être traitée auparavant », a mentionné André Beauregard lors de la séance.

Ce dernier a toutefois précisé que la municipalité prendra une série de mesures pour limiter l'impact de ce déversement sur la qualité de l'eau de la rivière Yamaska. Il faut savoir que la station de pompage en question traite approximativement 70 % des eaux usées du territoire maskoutain.

Les travaux en question font partie du plan de gestion des débordements annoncé par la Ville de Saint-Hyacinthe en décembre 2020. Le plan, échelonné sur 10 ans et évalué à 105 M$, est composé d'une série de mesures qui a comme objectif de réduire les déversements dans la rivière Yamaska.

Parmi ces travaux, la réfection de la station de pompage Pratte devrait s'étendre jusqu'en février 2023 pour une facture avoisinant les 7,6 M$.

Ne pas répéter les erreurs du passé

Ce ne sera pas la première fois que la Ville de Saint-Hyacinthe vivra un tel scénario. Bon nombre de Maskoutains se souviennent encore du déversement de 8,5 millions de litres d'eaux usées survenu en juin 2016. À cette époque, la municipalité n'avait pas pris en compte le faible débit de la rivière Yamaska. Résultat : des milliers de poissons sont morts asphyxiés en raison du déversement des eaux usées, ce qui avait eu pour effet de diminuer l'oxygène dans le cours d'eau. Les images avaient fait la une du Journal de Montréal.

Cinq ans après, soit en 2021, la Ville de Saint-Hyacinthe a reçu deux constats d'infraction à ce sujet, dont la facture totale s'élève à 360 000 $. L'administration municipale a toutefois contesté ces amendes imposées par le ministère de l'Environnement du Québec.

Les efforts de la municipalité reconnus

Le 16 mars dernier, l'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska) a tenu le Mini-forum de l'eau de la Yamaska 2022. Plusieurs experts sur les changements climatiques ont animé les différents panels.

Questionné sur l'état de la rivière Yamaska, le directeur général de l'OBV Yamaska, Alex Martin, a affirmé sans équivoque que la qualité de l'eau s'est améliorée au cours des dernières années, ce qui vient déboulonner le mythe selon lequel la rivière Yamaska est plus polluée. Comment est-ce possible?

« On remarque une baisse marquée du phosphore depuis quelques années. Plusieurs mesures ont été mises en place pour mieux protéger la Yamaska. Un meilleur usage des fertilisants agricoles et l'ajout de bandes riveraines sont deux exemples concrets qui permettent de mieux protéger, c'est un filet de sécurité », a fait savoir Alex Martin.

Même si le nombre de déversements a augmenté de 2019 à 2020, il faut accorder une préoccupation plus importante à ceux réalisés en temps sec. Sur l'ensemble de l'année 2020, la Ville de Saint-Hyacinthe a déversé ses eaux usées en temps sec à neuf reprises. Pourtant, la consigne ministérielle est claire en matière d'encadrement des débordements et des dérivations d'eaux usées par le ministère de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques (MELCC).

La directrice des communications et de la participation citoyenne de la Ville de Saint-Hyacinthe, Brigitte Massé, a expliqué les raisons qui ont mené à ces neuf déversements.

« Généralement, ce sont des pannes électriques dans différents secteurs de la ville où sont installés des postes de pompage, ou encore des bris d'équipements. Ces situations sont des exceptions, compte tenu de l'importance du réseau d'égout unitaire de la ville (101 km). De plus, il arrive que la Ville intervienne sur le réseau d'aqueduc pour rincer les conduites (interventions programmées) », a expliqué dans un courriel la porte-parole de la Ville.

Selon le plus récent rapport publié par Fondation Rivières, un organisme qui répertorie le nombre de déversements des différentes municipalités au Québec, en novembre 2021, plusieurs indicateurs permettent d'identifier les municipalités qui se démarquent à chaque bout du spectre.

Même si la Ville de Saint-Hyacinthe a reculé de trois rangs, passant de la 12e à la 9e place dans le palmarès des pires villes en matière de surverses, la situation s'est néanmoins améliorée de 2019 à 2020 sur le principal indicateur analysé, soit celui de l'indice d'intensité par habitant.

« Avec l'installation des outils entre 2019 et 2020 par la Ville, on a un meilleur portrait de la situation des déverses à Saint-Hyacinthe. Selon les données, ça signifie que l'indice d'intensité par habitant s'est amélioré par rapport à l'année précédente », a expliqué le directeur général de Fondation Rivières, André Bélanger.

INTERDICTION DE DÉBORDEMENT EN TEMPS SEC

Sont interdits, en temps sec (soit toute période de 24 heures après la fin d'une pluie), tout débordement d'eaux usées ainsi que toute dérivation d'eaux usées non traitées ou partiellement traitées à une station d'épuration sauf :

a) En cas d'urgence;

b) En situation de fonte des neiges;

c) En raison de travaux visant la modification, la réparation ou l'entretien d'un ouvrage lorsqu'un avis est transmis au ministre en vertu de l'article 15;

d) En cas d'infiltration d'eau dans l'ouvrage causée par le dégel printanier.

CONCEPT TÉLÉCOM SP
Câblage structuré - Fibre optique - Téléphonie IP - Communication unifiée

STÉPHANE VINCELETTE
Co-propriétaire

36, rue Aristide
Granby (Québec) J2G 9R5
stephane@concepttelecomsp.com

www.concepttelecomsp.com
450-305-1320 - Sans frais : 1 844 305-1320

DES PROPRIÉTAIRES FÉBRILES

Le printemps s'invite chez les Serres de l'Eden

La venue du printemps est toujours une période de forte effervescence aux Serres de l'Eden, un important centre de jardinage à Douville. Les propriétaires Michel Rivest et Véronick Morin entameront leur 13e ouverture au public, le 21 avril prochain.

Michel est diplômé de l'ITA en production ornementale. Ayant travaillé pour un producteur dans ce domaine, il chérissait un projet qu'il a mis 2 ans à concrétiser. Une occasion du destin, ses parents possédaient déjà la terre sur laquelle sont installées les serres. De son côté, Véronick a débuté sa carrière de gestionnaire à la Cage aux sports et fréquentait Michel. Une fois l'entreprise ayant pris son envol, elle fut invitée à se joindre à lui pour mettre à contribution son talent d'opératrice de commerce.

L'année 2022 s'annonce encore exceptionnelle au niveau du jardinage et de l'horticulture. Avec la pandémie, les gens ont décidé d'investir pour rendre leur domicile plus agréable et pouvoir profiter davantage de leur aménagement extérieur. Plusieurs nouveautés attendent les passionnés du jardinage dès l'ouverture des serres : outre les plantes les plus populaires, les propriétaires misent sur un plus grand choix de végétaux, de plants de légumes pour le potager et, surtout, encore davantage de plantes tropicales.

LES PRODUITS TENDANCES

« La tendance de la fertilisation biologique des sols sera très présente cette année. Le choix des nouveaux produits offerts va dans cette direction. Biochar ou encore Huplaso sont particulièrement demandés par les acheteurs sensibles à l'environnement et la haute qualité de leur récolte.

Actuellement, ils travaillent d'arrache-pied pour le sprint final avant l'ouverture. « Nous avons beaucoup à faire pour tout préparer. Outre s'occuper des plantes, arbustes, semis et tout le reste de la production en serres, nous sommes à préparer la disposition des produits en magasin et les agencements, afin de rendre l'expérience de nos visiteurs plus accueillante et agréable que jamais. » de dire Véronick.

Parmi les défis que représente la gestion d'une entreprise en 2022, Véronick mentionne la programmation de tous les produits dans un nouveau système de caisse et de contrôle de l'inventaire. Questionnée sur le manque de main-d'œuvre, voici ce qu'elle ajoute : « Les Serres de l'Eden, c'est un paradis où les gens aiment travailler. Nous sommes donc très chanceux à ne pas avoir de problème à recruter de la main-d'œuvre. Chaque année, nous pouvons compter sur une équipe solide et compétente; des passionnés du domaine. La différence avec les autres années se retrouve principalement au niveau des conditions salariales. »

OUVERTURE LE 21 AVRIL À 8 H

« Enfin, nous voulons que tout soit à 100 % pour l'ouverture des Serres de l'Eden au public, jeudi, le 21 avril prochain, à 8 h. Nous serons pleinement opérationnels juste avant le Jour de la Terre! C'est une invitation à venir nous visiter en grand nombre, à Douville. Nous vous souhaitons un magnifique printemps, une très belle saison fructueuse et beaucoup de plaisir dans votre potager. »

Comme le dit le dicton : « Les Serres de l'Eden, c'est le paradis sur Terre. »

- Herbicides
- Pesticides
- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décos

Service personnalisé de montage d'annuelles, etc., avec vos pots ou choisissez-les sur place.

Arbres et arbustes garantis 5 ans avec achat de l'ensemble de plantation

CONFECTION DE JARDINIÈRES

Les Serres de l'Éden
CENTRE JARDIN
VOTRE PRODUCTEUR POUR VOTRE COIN DE PARADIS

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h - Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe (Route 116)
www.serresdeleden.com -1 450 250-0621

FACILEMENT ACCESSIBLE PAR L'AUTOROUTE 20!

LE SAPHIR

Havre de paix pour retraités

RÉSERVEZ VOTRE VISITE VIP

VOTRE HAVRE DE PAIX POUR PROFITER DE LA VIE.

Informations

3333, avenue Drouin
Saint-Hyacinthe QC J2S 0M2

info@complexelesaphir.ca
450 250-4444

lesaphir.ca

UNE RÉALISATION ROBIN GROUPE

LE DOCUMENTAIRE *AU BOUT DE LA RUE*

Une rencontre mémorable

Le 19 mars dernier Régent Bourque, réalisateur maskoutain, présentait au centre culturel Humania la première de son documentaire Au bout de la rue. Une centaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à cet événement qui célèbre la vie d'une grande dame.

SOPHIE BRODEUR

Ce film s'attarde sur une période précise de la vie de Mademoiselle Madeleine Arel, une sympathique dame de 98 ans qui fait face à un avis d'éviction de son logement de la rue Saint-François où elle vit et enseigne le piano depuis plus de 50 ans.

Dans une présentation toute en finesse, Régent Bourque accompagne Mademoiselle Arel durant la période qui précède et suit son déménagement. Il la suit dans son quotidien et lui pose des questions sur elle-même. Bien qu'elle n'ait pas accepté d'emblée d'être filmée et de faire l'objet d'un documentaire, Régent Bourque a su développer une amitié et une complicité avec Madeleine qui a accepté de se livrer avec une touchante sincérité.

Au fil du film, les scènes de la vie quotidienne de Mademoiselle Arel sont entrecoupées de témoignages de personnes de son entourage, d'images des manifestations contre les évictions au centre-ville de Saint-Hyacinthe et d'images de son déménagement, notamment celui de son magnifique piano à queue.

Chacun de ces témoignages nous permet de connaître un peu mieux cette grande passionnée de musique qui a su transmettre son art de façon rigoureuse et bienveillante. Ils nous révèlent toute l'importance que cette professeure de piano a eue dans la vie des gens qu'elle a côtoyés et l'immense place que la musique a prise dans sa vie.

À travers les récits de Madeleine Arel, illustrés par des photos de différentes époques, nous partageons des pans de sa vie qui a été d'une grande richesse culturelle. À une époque, où « on ne niaisait pas le soir », elle s'implique dans les *Jeunesses musicales,* où elle nourrit sa curiosité et développe sa passion de la musique. Elle devient rapidement professeure de piano et connaîtra au cours de sa vie beaucoup de grands musiciens.

Plusieurs de ses anciens élèves témoignent de l'importance qu'elle a eue pour eux en tant que professeure. Ils sont de toutes les génération et unanimes à dire que Madeleine leur a enseigné, au-delà du piano, l'amour de la musique. Pour elle, l'enseignement est quelque chose de personnalisé. Elle choisit des œuvres que ses élèves aiment et leur inculque une éthique de travail par un système d'émulation.

PHOTO : SOPHIE BRODEUR

Le 19 mars dernier Régent Bourque, réalisateur maskoutain, présentait au centre culturel Humania la première de son documentaire Au bout de la rue.

Dans son nouvel appartement, Madeleine fait preuve d'une résilience étonnante. Son chat et son piano l'ont accompagnée. Elle est aidée par sa nièce et son conjoint et elle a pu continuer à donner des cours. Régent Bourque, dont l'intention est de faire connaître des personnes qui ont des vies d'exception, mais qui ne seront jamais des vedettes, a trouvé en Mademoiselle Arel une réelle géante.

Madeleine n'aura pas eu la chance de voir le film puisqu'elle est décédée quelques jours seulement avant qu'il ne soit prêt. Toutefois, les souvenirs qu'elle laisse et ce documentaire dont elle est le sujet garderont longtemps Mademoiselle Arel vivante dans le cœur de ceux qui ont eu la chance de la connaître, et dans le cœur de ceux qui ne l'ont pas connue personnellement, mais auront découvert cette femme extraordinaire en regardant ce très beau film.

PUBLIREPORTAGE

ENCORE UN ÉTÉ INOUBLIABLE POUR WILLIAM AU CAMP ACADÉMIE

Pour plus d'information, téléphonez au 1 855 220-CAMP ou consultez, en ligne, la programmation complète et les détails du Camp Académie : **campacademie.com**

Encore cette année, c'est avec un enthousiasme débordant que mon fils s'installe à mes côtés pour faire le choix des thématiques qui l'intéressent pour son été au Camp Académie. Voilà maintenant le troisième été que William, maintenant âgé de 8 ans, passera en compagnie des dynamiques animateurs du Camp Académie et il est catégorique : il ne veut aller nulle part ailleurs!

ISABELLE CHAMPAGNE

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

La quantité d'activités disponibles est impressionnante et permet vraiment de combler ses multiples intérêts. L'été 2022, qui se déroulera sous la thématique « Odyssée dans l'espace », ne fera pas exception : il s'est concocté un été qui sera tout sauf ennuyant, alors qu'il sera tantôt un joueur étoile de soccer, tantôt un architecte ou un grand bédéiste... ou bien encore un Jedi, pourquoi pas? Il y en a décidément pour tous les goûts : des camps sportifs, d'aventures, artistiques, culinaires, scientifiques ou d'anglais, de même que des camps réguliers qui permettent aux enfants de faire des activités touchant tous les domaines et une grande variété de sports.

Comme parent, c'est le cœur léger que je vois mon fils quitter pour le camp chaque matin. D'une part, je le sais en sécurité sur le site de l'école secondaire Saint-Joseph et accompagné par des jeunes qui ont été formés et qui ont visiblement à cœur le bien-être de mon enfant. D'autre part, je vois mon fils revenir à la maison avec les yeux brillants et un paquet de choses à me raconter jour après jour.

Après tous les efforts réalisés au cours de l'année scolaire, les enfants ne méritent rien de moins que ce que le Camp Académie a à offrir : un été passé à s'éclater, à apprendre et à se faire des amis! Ce que William aurait envie de dire à ses amis sur le Camp Académie est sans équivoque : « C'est la meilleure place au monde! »

La suite sur Journalmobiles.com/leplus

PHOTO : CYNTHIA SAWYER PHOTOGRAPHIE

TUM
TRAIT D'UNION MONTÉRÉGIEN
#un trait sur l'isolement

PUBLIREPORTAGE

La multiplication des implications...

C'est en réponse à une annonce parue dans le journal local que Jacinthe a connu le Trait d'Union Montérégien, qui appelait à l'implication bénévole pour un jumelage d'amitié ou pour diverses activités, et ce, il y a plus de vingt ans. Elle se rappelle les locaux partagés d'abord avec l'Élan Demain, maintenant connu sous le nom de Centre psychosocial Richelieu-Yamaska, et évoque un vague souvenir de l'arrivée en poste de la coordonnatrice actuelle, d'abord engagée comme étudiante d'été fraîchement diplômée. Quel privilège de rencontrer une bénévole de longue date ayant autant donné à un organisme maskoutain par son engagement tant au conseil d'administration qu'auprès de Francine et de Mme Gauvin, dont elle se remémore encore de chaleureux souvenirs.

MARIE-FRANCE BEAUREGARD
AGENTE DE JUMELAGE ET INTERVENANTE
TRAIT D'UNION MONTÉRÉGIEN

La pandémie a forcé Jacinthe à prendre un pas de recul en matière d'engagement bénévole, la première année ayant été particulièrement éprouvante même pour elle, qui aime tant aider les autres. Encore cet hiver, les activités physiques à la Maison de la famille des Maskoutains ont été arrêtées. Jacinthe y suit habituellement des cours qui lui permettent de tisser beaucoup de relations, tout comme lors des activités du Centre de femmes l'Autonomie en soie.

Au Centre Andrée-Perrault, Jacinthe a apporté son soutien aux activités Bingo, à la musique et à la zoothérapie à titre bénévole pendant plusieurs années. Elle raconte aussi avoir appris le non-jugement en servant des repas à l'Accueil fraternel du Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe: « Tu ne sais vraiment jamais ce qui peut t'arriver dans la vie... », ajoute-t-elle en racontant y avoir côtoyé un itinérant autrefois professionnel du droit.
Jacinthe a toujours multiplié les occasions de bénévolat: « J'avais du temps à donner et j'aime ça m'occuper des gens. » Au niveau professionnel, elle s'est accomplie comme préposée aux bénéficiaires dans des résidences privées. Sa mère lui a en quelque sorte servi de modèle en ce qui concerne l'engagement et le don de soi. « Ma mère travaillait pour Urgence-Vie, un organisme d'aide pour les mamans dans le besoin. Elle a aussi été proche aidante auprès de deux tantes non mariées, en plus de devoir s'occuper de huit enfants. »

N'ayant pas eu la chance d'être mère elle-même, un deuil confiera-t-elle, Jacinthe s'est dévouée pour ses neveux et nièces. « Quand il me manque quelque chose, je cherche toujours à compenser. » Sans jugement, Jacinthe est toujours prête à aider son prochain. Faire rire les autres quand la mauvaise humeur est au rendez-vous est un défi qu'elle relève à tout coup. Ses anecdotes savoureuses en témoignent abondamment: « Au CHSLD, la journée du déconfinement, toutes les madames sont sorties de leur chambre en marchettes. C'était impossible de les laisser à deux mètres. On n'avait jamais vu ça! »

Dans la simplicité, Jacinthe multiplie les implications et les petits plaisirs de la vie. On vous souhaite donc de jouir de la vie autant que vous en faites profiter autrui, chère dame!

Le superpouvoir de la marche : un livre inspirant!

Dès le début de la pandémie, les gens ont pratiqué la marche en ville comme à la campagne, question de bouger un peu. La lecture a également connu une popularité soudaine en réaction aux écrans du télétravail. La lecture du livre de Shane O'Mara, professeur et chercheur de l'Université de Dublin, vous incitera à marcher davantage quotidiennement. Cette activité gratuite à la portée de tous apporte des bienfaits insoupçonnés.

ANNE-MARIE AUBIN

Le pouvoir de la marche sur notre cerveau

Si marcher semble aller de soi, l'auteur, dont les recherches portent sur l'anxiété et la dépression, démontre combien il a fallu d'efforts pour arriver à mettre un pied devant l'autre, et ce, d'un point de vue historique, scientifique, social et poétique. Cet ouvrage de vulgarisation scientifique nous permet de découvrir les pouvoirs insoupçonnés de la marche sur le corps, le cerveau, l'équilibre, les facultés cérébrales, l'humeur, la mémoire, la créativité… Sans compter que la pratique de la marche retarde le vieillissement et permet de perdre du poids efficacement.

La marche pour le plaisir

Nous conservons des souvenirs marquants de certains quartiers, parcs, cafés et boutiques visités à pied lors de nos voyages. Aller à la découverte d'une ville ajoute au plaisir de la marche, et varier les parcours incite à sortir de la routine. Plusieurs personnes calculent le nombre de pas effectués chaque jour, se fixent des objectifs et tentent de se dépasser en solo ou en groupe. Shane O'Mara, militant pour la marche, souhaite un nouvel urbanisme, afin que les piétons et les personnes à mobilité réduite puissent profiter d'espaces verts et de lieux publics tant à la ville qu'à la campagne : « Cependant, dans de trop nombreuses villes, la priorité des urbanistes demeure la gestion des flux de circulation automobile. »

Il n'est jamais trop tard pour commencer

Il n'y a pas d'âge pour s'adonner à la marche. Combien de retraités sillonnent les sentiers pédestres ou choisissent de se rendre à Compostelle? Des expériences récentes encourageantes ont établi que « l'exercice aérobique augmente également la création de nouvelles cellules cérébrales chez l'adulte d'âge mûr ». Des spécialistes prescrivent une immersion quotidienne en forêt pour soigner l'anxiété ou la dépression, inspirés sans doute de la célèbre pratique japonaise du bain de forêt consistant à « s'imprégner de l'effet relaxant d'être connecté aux images, aux sons et aux sensations de la nature ». L'auteur conseille de marcher le plus souvent possible et de rechercher les espaces verts pour s'oxygéner, décrocher et ainsi faciliter l'errance mentale. Sortir après une journée de travail au bureau ou en télétravail peut transformer le corps et le cerveau : « La station debout modifie immédiatement la pression artérielle et l'activité cérébrale. Se lever et marcher sollicite davantage le corps et le cerveau que la position assise. » Marcher beaucoup dans la journée et tous les jours, voilà le principal message de ce livre. « La récompense sera plus grande que vous ne pouvez l'imaginer », déclare M. O'Mara.

SHANE O'MARA
Le superpouvoir de la marche. La science et les bienfaits de la marche sur le corps et l'esprit. *Traduction de Paul-Marcel Adam et Lison Lescarbeau. Éditions du Château d'encre, 2021, 241 p.*

PUBLIREPORTAGE

Des racines fortes pour innover et grandir

Pour les employés du Groupe Robin, les fortes racines familiales et la bonne atmosphère de travail sont deux facteurs qui font toute la différence dans l'appréciation de leur emploi. Axée sur le développement personnel de chacun, l'expérience vécue au sein de l'équipe permet à chaque individu de grandir et d'enrichir ses horizons. L'entraide entre collègues est une valeur importante pour le groupe.

Certains employés ont bien voulu témoigner de leur expérience au sein de l'équipe du Groupe Robin. Voici ce qu'ils avaient à dire :

LISA, CHARGÉE DE PROJET
« Ce qui me permet de grandir chez le Groupe Robin, c'est de faire partie d'une famille. Aussi, lorsqu'on fait partie d'une famille, on laisse place à l'évolution de la personne. Mon rêve était de devenir éventuellement chargée de projet. J'ai pu accéder à ce poste, puisqu'au Groupe Robin, tout le monde est prêt à aider tout le monde. Il n'y a pas de cloisons entre les individus. Tous les collègues sont volontaires pour vous aider. »

VALERY, PRÉPOSÉ À L'ENTRETIEN MÉNAGER LOURD
« Le bonheur au travail, c'est de pouvoir travailler avec des gens super et des boss incroyables, comme je retrouve chez le Groupe Robin. Tu as envie d'aller travailler. Tout le monde est gentil pour vrai. Je n'ai pas de mots pour décrire ce sentiment. J'en suis très reconnaissant! »

Si vous aussi vous recherchez un environnement de travail axé sur le bonheur, sur des valeurs humaines d'entraide et de cœur et où chaque individu qui compose l'équipe y trouve sa façon de développer son plein potentiel : le Groupe Robin devient un employeur de choix. Visitez toutes les possibilités offertes à la section « Carrière », sur le site internet de l'entreprise.

La suite sur Journalmobiles.com/leplus

Scannez ce code pour découvrir les emplois disponibles

ROBIN GROUPE

FRÉDÉRIK CÔTÉ : LE BON CÔTÉ DE L'IMMOBILIER

Courtier immobilier pour la bannière Proprio Direct à Saint-Hyacinthe, Frédérik Côté est passionné par l'immobilier. Depuis 5 ans, il accompagne les gens dans ce qui s'avère être leur plus gros investissement. Parfois, l'achat d'une nouvelle propriété signifie la réalisation d'un rêve; d'autres fois, cela représente la fin d'un chapitre. Cependant, dans chaque transaction, il y a toujours du positif qui permet de regarder vers l'avenir par la suite.

SYLVAIN CHASSÉ

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Frédérik vient d'une famille maskoutaine ayant une longue tradition dans le domaine de la vente, de père en fils. Ses formations en vente ont suscité un vif intérêt pour la relation humaine.

« Même si le marché va actuellement très vite, la vente relationnelle, c'est de prendre mon temps avec les clients pour les écouter, bien comprendre leurs motivations et leurs désirs. C'est créer des liens forts avec eux, orientés sur leurs besoins, ce qui est très important pour moi. J'aime prendre le temps de bien servir chaque client.

Étant originaire de la région de Saint-Hyacinthe, je me considère chanceux d'avoir un grand réseau de contacts. Les gens me font grandement confiance, particulièrement pour mes compétences. Aussi, ils sont à l'aise de me voir dans un « look » détendu, celui de tous les jours. Au chapitre de l'habillement, on peut dire que je suis « non-conformiste » avec celui de l'industrie, un genre de mouton noir sur le sujet. »

Ses clients disent justement estimer sa simplicité et son authenticité. Ils soulignent son professionnalisme et lui témoignent que « l'habit ne fait pas le moine ».

« Malgré un horaire chargé, je trouve important de développer mes compétences en continu avec des formations. Quand tu cesses de progresser, tu régresses. En cette matière, j'excède de loin les standards minimums requis par l'OACIQ. »

IMPLICATION DANS LE MILIEU

Diplômé de l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe en vente-conseil en 2007, un professeur l'invite régulièrement à venir parler de son parcours professionnel aux nouveaux étudiants du programme.

« Chaque année, j'aime prendre un moment pour aller à la rencontre des étudiants pour leur transmettre ma passion. C'est l'une des façons de redonner aux suivants et de m'impliquer dans mon milieu que je privilégie. »

COMMENT FRÉDÉRIK VOIT-IL L'AVENIR DE SA CARRIÈRE?

« Mon but est d'offrir toujours la plus haute qualité de service à mes clients. Pour moi, c'est fondamental. Mon souhait serait de pouvoir bâtir une équipe solide de courtiers avec les mêmes valeurs, pouvant compter sur un excellent support administratif. Nous pourrions devenir la référence dans le domaine de l'immobilier à Saint-Hyacinthe. »

« Le Bon Côté de l'Immobilier », c'est un jeu de mots avec mon nom de famille. Quand j'étais jeune, mon père avait une tasse sur laquelle il était écrit : « Prends la vie du bon côté. Ça m'a toujours marqué. »

Y A-T-IL UN CRÉNEAU IMMOBILIER QUE FRÉDÉRIK PRÉFÈRE?

« Tout le secteur me passionne : maison, jumelé, condo, terrain, etc. J'ai aussi choisi de me spécialiser dans la branche des immeubles à revenus locatifs (plex) et de devenir la référence pour ce type d'achat/ vente dans la région. Plusieurs peuvent connaître mon père, il se nomme Alain Côté, une personnalité assez connue dans le milieu. Depuis le début des années 2000, il est devenu propriétaire d'immeubles à revenus. J'ai donc pu m'initier jeune à ce secteur, ce qui m'a donné une excellente idée des potentiels et des perspectives de ce segment du marché.

Je me sens très à l'aise d'offrir un accompagnement sur mesure aux gens qui s'intéressent aux immeubles à revenus et à faire prospérer leurs investissements. Encore une fois, je prends le temps d'écouter mes clients, de les guider pour que leur transaction soit la plus bénéfique pour eux au fil du temps.

Finalement, c'est ça prendre l'Avis du Bon Côté! »

COMMENTAIRES DE CLIENTS SATISFAITS :

« Super service! Frédérik est à l'écoute, très sympathique et s'assure d'une belle complicité avec ses clients jusqu'à la fin! Merci pour tout! Oui, c'est ton travail, mais TU le fais bien! »
Diana Brodeur

« Service très personnalisé et professionnel! Il est à l'écoute de ses clients, dans un total respect! Il fait preuve de patience, de beaucoup de disponibilité et de réactivité!
Jennifer Saumur

LE BON CÔTÉ DE L'IMMOBILIER
Frédérik Côté
DEPUIS 2017

Proprio Direct

(450) 209-0933 | FRED@LEBONCOTEDELIMMOBILIER.COM

Pesticides : les consommateurs sont également concernés

« Le consommateur recherche toujours le panier d'épicerie le moins dispendieux. Or, pour réduire ses coûts, l'entreprise agricole doit faire des choix qui favorisent le moins cher et le moins de temps. L'emploi des pesticides en fait directement partie. »

ROGER LAFRANCE

Serge Giard est sans contredit le mieux placé pour parler des conséquences de l'utilisation des pesticides. Depuis plusieurs années, le producteur agricole de Saint-Hugues se bat contre la maladie de Parkinson, conséquence directe de l'usage des pesticides sur la ferme.

Le plus ironique dans sa situation, c'est qu'il avait lui-même fait le choix de l'agriculture biologique il y a une vingtaine d'années. Il avait toujours entretenu des craintes face aux pesticides. Ses recherches sur la question l'avaient incité à se pencher sur la santé des sols.

« J'avais fait des tests sur une ou deux parcelles et je m'étais rendu compte qu'en n'appliquant aucun engrais et aucun pesticide, j'avais les mêmes rendements. »

Si Serge Giard est aujourd'hui à la retraite, il n'a pas cessé son engagement à faire reconnaître les méfaits des pesticides sur la santé, particulièrement auprès des premiers intéressés, les agriculteurs eux-mêmes.

L'automne dernier, l'organisme qu'il a fondé avec d'autres producteurs, Victimes des pesticides du Québec, a remporté une importante victoire en faisant admettre la maladie de Parkinson comme maladie professionnelle pour les travailleurs qui ont été en contact avec les pesticides.

Cette victoire n'est que partielle, admet-il d'emblée, car les critères établis par la CNESST ont pour effet d'écarter de nombreux travailleurs. C'est d'ailleurs son cas puisque son diagnostic remonte à trop loin. De plus, pour y avoir droit, les producteurs agricoles doivent cotiser à la CNESST. Or, il n'y a présentement que 32 % qui le font.

Même s'il n'a plus l'énergie qu'il avait, Serge Giard poursuit son travail de conscientisation. Au cours des dernières semaines, l'organisme qu'il préside a entrepris une tournée aux quatre coins du Québec auprès des producteurs et de la population.

Pour ce faire, il était accompagné de Paul François, producteur français bien connu, qui a poursuivi la multinationale Monsanto, aujourd'hui propriété de Bayer, après avoir inhalé des vapeurs de l'herbicide Lasso. Or, même s'il a gagné trois fois devant la justice française, il attend toujours les indemnités qui doivent lui être versées, ce qui en dit long sur les difficultés que vivent ceux qui affrontent ces multinationales.

La tournée leur a permis de rencontrer bon nombre de consommateurs et de producteurs préoccupés par l'usage des pesticides.

« Les gens sont de plus en plus informés et ils sont inquiets. Ils savent qu'il n'y a rien de positif dans les pesticides, confie Serge Giard. Les producteurs, eux, sont aussi conscients que les pesticides sont polluants, mais ils disposent de peu de moyens pour les diminuer. »

Pour lui, ces moyens sont surtout le soutien technique pour aider les producteurs à adopter de nouvelles pratiques. La peur de pertes financières importantes est un frein aux changements, admet-il.

Pour l'instant, l'organisme qu'il préside entend poursuivre le travail de conscientisation et de soutien auprès des travailleurs qui désirent adresser des demandes d'indemnisation à la CNESST. Serge Giard souhaite également continuer le combat politique afin que d'autres maladies liées à l'usage des pesticides soient reconnues comme maladies professionnelles, comme le lymphome non hodgkinien et différents types de cancer.

« C'est un enjeu de société, pas juste un enjeu qui ne concerne que les agriculteurs, affirme-t-il. Il faut que les consommateurs acceptent de dépenser davantage pour se nourrir. Les consommateurs doivent être conscients de leur poids sociétal. C'est là que ça va se décider. »

PHOTO ROGER LAFRANCE

Pour Serge Giard, les consommateurs ont un rôle crucial à jouer pour réduire l'usage des pesticides dans les champs.

RENCONTREZ LOUIS-PHILIPPE PIETTE, PROPRIÉTAIRE DE SPORTS EXPERTS SAINT-HYACINTHE

LE PLAISIR DE PRATIQUER DES SPORTS ET DE TRAVAILLER EN ÉQUIPE
Le sport et l'administration, Louis-Philippe a ça dans le sang. Il nous parle de son cheminement pour devenir propriétaire de la franchise Sports Experts, aux Galeries Saint-Hyacinthe.

« Je suis le deuxième d'une famille de deux garçons. Avant moi, mes parents étaient les propriétaires de l'entreprise. J'ai travaillé 10 ans pour l'entreprise familiale. Mon chemin semblait déjà tout tracé d'avance et assez simple. Cependant, le transfert du commerce ne fut pas un processus facile. Même si j'avais l'expérience, je devais obtenir l'appui et l'approbation de la maison-mère de Sports Experts. Après avoir répondu aux diverses exigences, j'ai pu enfin passer à l'étape suivante : acheter les parts du magasin pour en devenir propriétaire, à titre de franchisé indépendant.

UNE ÉQUIPE FORTE
Depuis les 5 dernières années, je me suis davantage investi dans la gestion du magasin. J'ai pu commencer à mettre en place ma vision d'un commerce de détail. Cela passe inévitablement par une équipe de gestion forte. Tranquillement, j'ai embauché des employés à mon image. Après quelques essais et différentes expériences, je peux maintenant dire que mon noyau semble plus solide que jamais. Nous partageons tous ces points communs très importants : le sport, le service à la clientèle et le bien-être de notre clientèle.

Je tiens à souligner l'apport d'Anne Lafortune (gérante), Mylène Roy (comptabilité), Allison Pereira (achats d'équipement), Marie-Ève Lussier-Cousineau et Linda St-Onge (achats vêtements et marchandisage), Etienne Petit et Charles Beauregard (responsables de fin de semaine). Ces gens m'épaulent dans les décisions à prendre au quotidien. Chacun contribue au succès de l'équipe grâce à leur force respective.

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE ATMOSPHÈRE DE TRAVAIL
Chez Sports Experts Saint-Hyacinthe, l'humeur et la bonne entente règnent dans l'équipe. L'écoute et la communication contribuent à créer une excellente atmosphère de travail. En plus d'avoir des horaires flexibles et d'autres avantages en magasin, la raison première pour travailler chez nous, c'est d'être un passionné et aimer ce que tu fais. En bref, c'est de conseiller et de guider les clients vers les produits les mieux adaptés à leur condition, afin qu'ils puissent pratiquer leurs activités et sports préférés en toute sécurité; leur offrir la tranquillité d'esprit et tout le plaisir qu'ils obtiendront à leur utilisation.

LES DÉFIS DU MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE ET D'UNE POPULATION VIEILLISSANTE
La population maskoutaine est vieillissante, ceci est un fait. Au-delà de la jeunesse, les gens d'âge mûr sont actifs plus que jamais et désirent conserver une bonne santé. Aussi, le manque de main-d'œuvre nous frappe comme tout le monde. C'est pourquoi notre équipe souhaiterait bien s'adjoindre des employés passionnés par l'activité physique et qui pourraient refléter des segments plus âgés de notre clientèle. Alors, si l'activité physique vous passionne également, que vous avez de l'entregent et des habiletés en communication, nous aimerions vous connaitre. Vous pourriez contribuer à la santé des gens par vos conseils. Venez nous rencontrer. Notre équipe verra à s'adapter à votre réalité.

PHOTO ALLIÉS: SYLVAIN CHASSÉ.

RENCONTREZ ANNE LAFORTUNE, DIRECTRICE-GÉRANTE DE SPORTS EXPERTS SAINT-HYACINTHE

UNE DEUXIÈME CARRIÈRE POUR ANNE : LA GÉRANCE D'UN COMMERCE
Après avoir élevé mes enfants, j'ai pris ma retraite de mon poste de « maman ». C'est maintenant à mon tour de me consacrer au développement d'une carrière.

Le poste de gérance au sein du Sports Experts Saint-Hyacinthe est une excellente façon de renouer avec les compétences acquises au cours de mon parcours des dernières années. Outre le sens de l'organisation d'être une maman à temps plein, j'ai préalablement enseigné la musique. De ces activités, je conserve ce goût pour la formation et le service client qui ont toujours fait parties intégrantes de mon parcours de travail. Ces compétences me servent bien aujourd'hui dans mon travail de gestion chez Sports Experts Saint-Hyacinthe.

UNE PASSION POUR LE PLEIN AIR
Même si la musique est très présente dans ma vie, et particulièrement le violon depuis l'âge de 8 ans, j'ai une grande passion pour le plein air et la nature. Vous pouvez imaginer le plaisir que j'ai de me retrouver au sein d'une équipe dans ce domaine, grâce à Sports Experts Saint-Hyacinthe. Pour moi, être bien équipée en vêtements/chaussures a toujours ajouté à ma joie de me retrouver à l'extérieur, quel que soit le moral de Dame Nature !

VOUS AUSSI, PROFITEZ DE VOTRE PASSION POUR L'ACTIVITÉ PHYSIQUE AFIN D'EN FAIRE UNE DEUXIÈME CARRIÈRE.
Aimeriez-vous faire une deuxième carrière dans le sport vous aussi? Chez Sports Experts, nous avons le travail qu'il vous faut. Nous aimerions que des gens passionnés comme vous, ayant l'entregent naturel pour conseiller la clientèle, puissent se joindre à notre équipe de collaborateurs et collaboratrices. L'augmentation du coût de la vie est un défi pour plusieurs personnes. Ici, il est possible de joindre l'utile à l'agréable en travaillant de quelques heures par semaine jusqu'à un temps complet. Imaginez toutes les possibilités que vous auriez d'avoir un horaire flexible et variable, en plus d'avoir accès aux nouveaux produits dans vos domaines préférés. C'est la belle vie, quoi!

ÉCRIT PAR
SYLVAIN CHASSÉ
ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

sports experts®
SAINT-HYACINTHE

Tu aimes les sports? Joins-toi à notre équipe!

Horaire flexible, programme d'achat employé, formation en magasin

- **Conseiller à la vente (20 à 38 h)**
- **Commis à la réception (20 à 38 h)**
  Retraités et étudiants sont les bienvenus.

Vous pouvez vous adresser à Anne directement en magasin pour postuler ou faites-le en ligne au **anne536@cgocable.ca**

MASKATEL
INTERNET | TÉLÉVISION | TÉLÉPHONIE

Même le printemps arrive plus vite avec notre duo fibre.

Internet illimité
50 Mbit/s

+

Télévision
Service de base
+ Choix 5

Inclus :

- Installation
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

Pour vérifier la disponibilité et commander : 1 866 673-5050

Crédit garanti de 22 $/mois pendant 36 mois

Duo maintenant à

84 $/mois*1

Prix courant de 106,93 $/mois

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

maskatel.ca

En date du 4 avril 2022. L'offre prend fin le 5 juin 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis ; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 50 Mbit/s illimité : vitesse de téléchargement jusqu'à 50 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 50 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1. Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à : un forfait télévision de base, un Choix 5 (30 $/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99 $/mois, moins un crédit de 15,99 $/mois), Internet 50 Mbit/s illimité (67,95 $/mois), la location du modem routeur (inclus) ; service sans-fil (2,99 $/mois moins un crédit de 2,99 $/mois), moins un crédit multiservice de 10 $/mois et un crédit promotionnel de 22,93 $/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.